



Homélie de Mgr François GOURDON

Abbatiale d'Étival

1^e dimanche de l'Avent – A

Dimanche 30 novembre 2025

Lectures : Is 2,1-5 ; Ps 121 ; Rm 13,11-14a ; Mt 24,37-44

« *L'heure est venue de sortir de votre sommeil* », nous disait Saint Paul dans la 2^e lecture. Il n'est pas trop tard cependant, car le Seigneur nous offre toujours une nouvelle chance. Mais il est temps malgré tout, avec l'Avent qui commence, de sortir du sommeil dans lequel nous plonge une certaine bonne conscience. Nous ne pouvons pas porter toutes les misères du monde ; nous ne pouvons pas venir en aide à toute personne en situation de détresse ; mais nous pouvons sortir de nos replis sur nous-mêmes, pour être un peu plus attentifs aux autres, spécialement ceux et celles avec qui nous vivons ou que nous côtoyons plus fréquemment. Nous pouvons être plus attentifs à la Parole de Dieu pour mieux l'accueillir à Noël en Jésus, la Parole incarnée, le Verbe fait chair.

Car **l'Avent nous prépare à la venue du Seigneur**. L'Avent nous prépare à fêter et à célébrer l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu a choisi de devenir l'un de nous pour nous entraîner dans sa vie, dans son amour. Se préparer à fêter Noël, ce n'est pas simplement préparer un anniversaire, pour souffler des

bougies disposées sur une bûche glacée. Se préparer à fêter Noël, c'est réaliser à quel point nous sommes aimés de Dieu, à quel point nous avons du prix à ses yeux. Se préparer à fêter Noël, c'est se tenir prêt pour aimer avec le meilleur de nous-mêmes, avec l'humilité nécessaire, sans attendre forcément de retour. Il nous faudra faire attention, durant les préparatifs, à ne pas tomber dans les pièges habituels du surmenage et de la surconsommation qui nous éloigne de ce qui est vraiment essentiel.

L'Avent est aussi un temps de veille, un temps où nous sommes invités à laisser l'Esprit-Saint renouveler en nous l'espérance. Car le Seigneur vient nous visiter. Veillez, c'est guetter la lueur du jour qui se lève ; c'est se mettre à l'écoute du silence, car c'est là que Dieu parle au cœur. Il faut prendre les moyens de faire taire les bruits inutiles et envahissants, pour entendre et reconnaître le chant de l'amour que Dieu veut faire résonner à nos oreilles. Veillez, c'est se tenir sur ses gardes, être disponible pour une rencontre. « *Tenez-vous donc prêts* », disait Jésus.

Tiens-toi prêt ; oui, tiens-toi prêt, parce que le Seigneur nous rejoint souvent de manière inattendue. Le Messie était attendu au palais du roi ou au temple de Jérusalem, mais il est venu naître dans une étable. Pour l'accueillir et le reconnaître, nous avons des choses à faire, c'est vrai, mais nous avons d'abord à vérifier dans quel esprit nous vivons. Dans quel

esprit vivons-nous les préparatifs de Noël ? Dans quel esprit sommes-nous vraiment attentifs aux autres ? Dans quel esprit rendons-nous service et quel temps consacrons-nous à lire l'Évangile du jour, par exemple, pour nous aider à ne pas perdre de vue le but de nos actions et le but de nos vies ? Alors, nous fatiguons moins, sans doute, parce que nous nous reposons mieux sur Dieu, nous prenons mieux appui sur lui, pour avancer et agir.

C'est bien, également, l'enjeu de notre chantier diocésain ! Je souhaite que nous envisagions autrement notre vie ecclésiale, pour moins fatiguer et pour mieux appréhender les défis qui se présentent à nous : défis de la proximité, défis de l'accueil des multiples demandes qui nous sont faites, défis de notre présence chrétienne dans le paysage social de nos quartiers et de nos villages. Ce n'est pas d'abord l'avenir de notre Église, de notre diocèse ou de nos paroisses qui me préoccupe ; mais c'est l'avenir de l'annonce de l'Évangile, l'avenir du témoignage rendu à la présence et à l'action de Dieu dans nos vies et dans notre monde, spécialement auprès des laissés-pour-compte et des souffrants.

Il y a urgence à **sortir de nos habitudes ou de nos fatigues**. Avec la grâce de Dieu, nous pourrions nous approcher de la crèche, le moment venu. Nous pourrions reconnaître le Christ dans les personnes que nous rencontrons. Nous pourrions aimer comme le Christ aime ceux et celles avec qui la

fraternité n'est pas toujours facile. Nous pourrions chanter le « Gloria des Anges », car **le Seigneur veut la paix** pour chacun de nous et pour tous les hommes.

« *Paix sur toi ! (...) Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs !* » chantait le psaume. Là encore, le chantier est immense. Combien de régions, dans le monde, sont marquées par les guerres ? La liste est trop longue et les choses semblent empirer de semaine en semaine. Et chez nous, qu'en est-il vraiment ? Un maire, avec ses adjoints, me disait récemment être témoin - parfois victime - de violences verbales ou physiques fréquentes. Il semble ne plus être possible de dialoguer paisiblement ou d'exprimer un désaccord sans s'injurier ou se faire du mal. Les cours d'école, comme les familles, ne sont pas exemptes de ces mêmes constats. Or, la paix, elle commence dans les cœurs ; elle se reçoit dans le silence intérieur où le Seigneur nous rejoint ; là, il est possible d'accueillir d'être aimé tel que l'on est, d'être pardonné lorsque l'on reconnaît ses erreurs, d'être bienveillant et patient envers les autres.

« *Tenez-vous donc prêts* » à progresser, encore et encore, parce que le Seigneur compte sur nous et son amour nous presse. Amen.

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.